



Entretien avec Bernard Legras

Encore baignés par la lumière de la grande liturgie de la nuit pascale que nous venons de vivre, nous avons tous le désir de partager notre foi. Certains ouvrages montrent que ceux qui croient à la Résurrection du Christ peuvent le faire avec des arguments forts.

— Bernard Legras, vous venez de faire paraître chez Téqui un petit livre intitulé *Jésus est-il vraiment ressuscité ?* Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

— Je suis médecin, professeur honoraire de santé publique. J'ai plus spécialement exercé dans le domaine des statistiques et de l'informatique médicale. J'ai été chef de service au CHU de Nancy, et je suis à la retraite depuis 2003.

— Pourquoi ce livre sur la Résurrection du Christ ? Qu'est-ce qui vous a poussé à l'écrire ?

— J'en suis moi-même tout étonné ! Ce qui m'a poussé, c'est que l'on m'a « titillé » sur ma foi. Je vois souvent des amis le dimanche, à la sortie de la messe (messe à laquelle j'assiste, mais pas eux). On parle... Comment, scientifique que je suis, puis-je croire à ces calembredaines ? Je n'ai pas, toujours selon eux, le profil du catho classique. Enfin, on sait bien que la foi ne peut s'accorder avec la raison, avec la science ! Comment puis-je croire aux miracles ?

Or pour moi, le plus grand des miracles, le plus grand mystère, est celui de la Résurrection. J'ai donc essayé de l'approcher sur la base de la raison.

— C'est pourquoi vous avez choisi cette forme du dialogue, en l'occurrence entre un croyant et un incroyant ?

— Oui, elle m'a été inspirée par mes débats, tenus face au parvis de l'église d'oti je sortais.

— Lun de vos arguments clés est que, si les apôtres avaient inventé toute cette histoire, ils ne l'auraient pas construite ainsi...

— C'est évident ! S'appuyer sur le témoignage de femmes — à l'époque ! —, montrer des apôtres sans courage, raconter le scepticisme de Thomas : tout cela eût été bien maladroit ! Je mène une sorte de démonstration par l'absurde, et je réponds à la fois à la thèse juive (le corps de Jésus a été enlevé par ses apôtres) et aux thèses dites « rationnelles » (hallucinations, mort apparente de Jésus...).

— Ce livre semble être le fruit d'un travail de longue haleine, de maturation, de recherches. Vous vous appuyez notamment sur de nombreuses citations.

— J'ai travaillé et retravaillé cet ouvrage. Une première version a été bien reçue par divers prêtres, qui m'ont conseillé de creuser encore mon sujet. Puis l'évêque de Nancy, Mgr Jean-Louis Papin, a accepté de le parrainer, en quelque sorte, en lui donnant une préface.

— D'emblée, vous remerciez des auteurs que vous citez, et dans ce cas-là, j'en remarque qui ne sont point connus pour être des modèles de croyants : Emmanuel Carrère, Eric-Emmanuel Schmitt...

— J'ai tenu à ce florilège de citations, et pas uniquement de théologiens ou de religieux qui allaient dans mon sens. J'ai aussi cité des textes contradictoires. Et je choisis aussi, dans une œuvre, une petite partie que je trouve intéressante, un angle qui apporte un élément particulier.

En fait, je creuse un tout petit domaine à fond, celui de la Résurrection. J'ai réuni par exemple, dans un ouvrage précédent, des citations que j'ai liées à des reproductions d'œuvres d'art sur les thèmes du *Noli me tangere* ou des pèlerins d'Emmaüs. Cette période du temps pascal me fascine.

— Vous avez choisi de citer beaucoup d'écrivains modernes ou contemporains. Est-ce parce que vous pensez ainsi toucher un public plus large ?

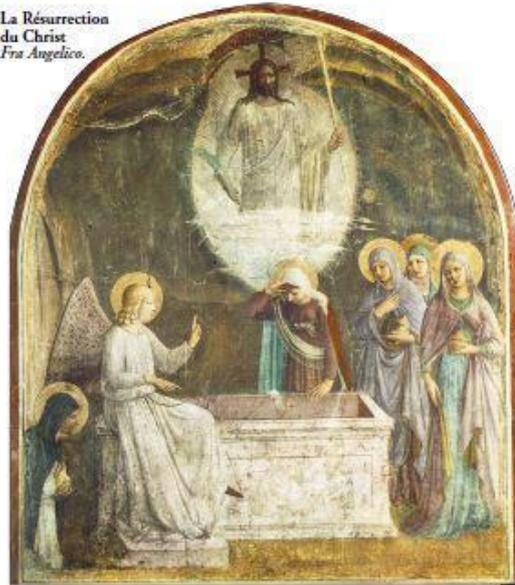
— Non, je n'y ai pas pensé. En travaillant mon thème, il se trouve que j'ai réuni des citations d'auteurs récents en grande partie, c'est vrai. J'ai par exemple découvert l'œuvre d'écrivains anglo-saxons passionnants, CS Lewis, Frank Morison, ou bien Frank-Duquesne, un Belge catholique. Ou encore William L. Craig (protestant évangélique, mais sur le thème de la Résurrection, cela ne me gêne pas), qui a merveilleusement évoqué les recherches sur le Mystère qui m'occupe.

Je cherche à présenter, à ma façon, à mon niveau, une sorte d'apologétique, de défense intelligente, raisonnée, cohérente de la foi. Ma première citation est de Benoît XVI, ce n'est pas un hasard...

Propos recueillis par Anne Le Pape
annele.pape@present.fr

● Bernard Legras, *Jésus est-il ressuscité ?* éd. Téqui, 12,50 euros.

La Résurrection du Christ
Fra Angelico.



11 avril 2015